

Structures familiales et migrations dans l'enfance et l'adolescence

Si les migrations dans l'enfance¹ ne sont pas un phénomène nouveau en Afrique de l'Ouest, notamment du fait des pratiques anciennes de circulation des enfants ou du confiage, elles ont été principalement étudiées par les anthropologues et les démographes du point de vue des solidarités communautaires. Plus récemment, d'autres angles d'approches sont apparus², qu'il s'agisse de la problématique des enfants migrant dans des circonstances difficiles ou encore de celle des « migrations indépendantes » définies comme des migrations se réalisant sans les parents. D'un point de vue strictement statistique, les migrations enfantines demeurent largement invisibles, les enfants migrants étant considérés soit comme des « accompagnants » (et donc migrants passifs) dans le cadre de migrations familiales, soit comme des victimes de trafic. Pourtant les mobilités dans l'enfance évoluent. L'urbanisation croissante, le développement de l'économie marchande et l'essor de la scolarisation (dans le cadre international de « l'Éducation Pour Tous », lancé au début des années 1990) ont eu pour conséquence un développement important des migrations de travail, y compris dans l'enfance, et des migrations scolaires, notamment du fait d'une inégale répartition de l'offre scolaire entre milieux urbains et ruraux.



En partant des données longitudinales³ issues du système d'observation *Slam*, notre objectif est d'explorer les liens entre les structures familiales et les mobilités « indépendantes » dans l'enfance, notamment les migrations scolaires et les migrations de travail. Ces mobilités indépendantes pendant l'enfance et l'adolescence sont-elles liées à des configurations familiales particulières ? Les déterminants familiaux sont-ils différents selon le sexe et le type de mobilité ?

Dans les villages étudiés, comme dans le reste du Mali, le processus de scolarisation s'est véritablement enclenché dans les années 1990. Jusqu'alors, seule une minorité d'enfants était envoyée à l'école, à peine un garçon sur cinq et moins d'une fille sur dix. Dans les années 1990 et 2000, la scolarisation monte en flèche et les filles rattrapent les garçons. En 2009, un enfant d'âge scolaire sur deux, fille comme garçon, est effectivement scolarisé en cycle primaire, ce qui, malgré les progrès réalisés, reste encore très éloigné de l'accès universel.

La figure ci-après rend compte des principaux types de migrations indépendantes de l'enfance et de l'adolescence, selon le sexe et l'âge, et de leur évolution entre deux périodes intercensitaires, 1988-1994 et 2004-2009. L'indicateur d'émigration retenu correspond à la proportion d'individus impliqués dans une migration du type considéré (confiage, scolaire, travail) parmi les individus qui étaient dans un des villages de la zone d'étude lors du recensement précédent. Par exemple, aussi bien en 1994 qu'en 2009, les femmes en migration de travail à 15-19 ans représentent près de la moitié de celles qui étaient recensées au village 5-6 ans plus tôt (en 1988 ou 2004). Bien qu'il donne une mesure à minima de la migration (les départs suivis de retours entre les deux recensements n'étant pas comptabilisés), l'indicateur rend bien compte de l'importance de la mobilité au sein de cette population et de l'existence de schémas contrastés entre les sexes, tant en termes de type de migration que de calendrier.

¹ Ce texte reprend des éléments d'une communication présentée au XXVII^e Congrès international de la population de l'UIESP qui s'est tenu à Busan (Corée du sud) en août 2013.

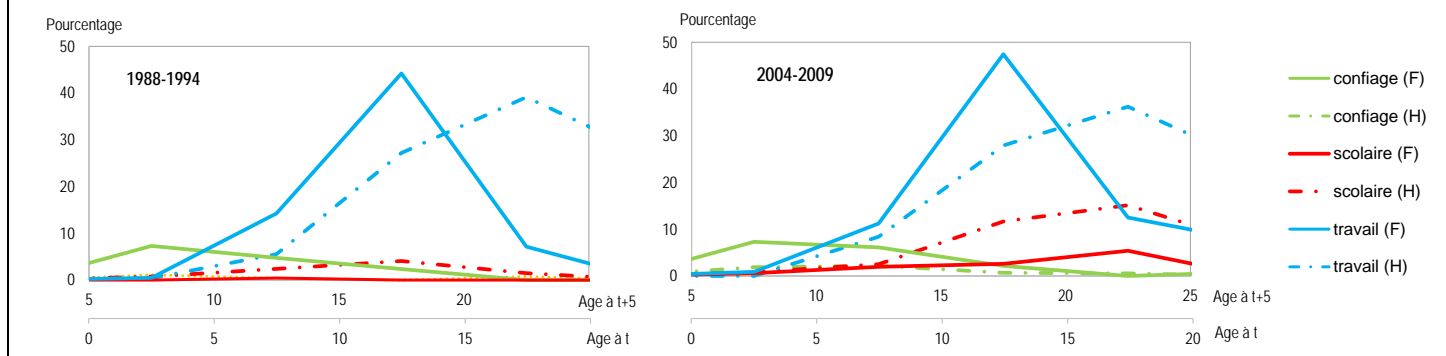
² Notamment à travers le *Child Migration Research Network*, réseau de recherche créé en 2005 à l'initiative de plusieurs chercheur-e-s de l'Université de Sussex : www.childmigration.net

³ Les données utilisées sont issues de « l'enquête renouvelée », réalisée exhaustivement dans les 7 villages, qui enregistre le devenir des individus et des groupes domestiques au fil des recensements, de 1976 à 2009.

Migration indépendante pendant l'enfance et l'adolescence, selon le sexe et le type de mobilité.

Proportion (%) parmi les individus résidents au recensement initial (t) de ceux qui sont émigrés au recensement suivant (t+5).

(Source : enquête renouvelée 2009. Comparaison de deux périodes intercensitaires : 1988-94 et 2004-09)



Les *migrations de travail* sont majoritaires pour les deux sexes, mais avec des caractéristiques sexo-spécifiques marquées. Pour les jeunes filles, ces migrations se font vers les villes où elles sont employées comme domestiques chez des particuliers et se réalisent essentiellement avant le mariage, entre 15 et 20 ans. En revanche, du côté des garçons, les migrations de travail se font en deux étapes : d'abord (autour de 15 ans) en « brousse » pour garder les troupeaux des éleveurs peuls, un travail rémunéré en têtes de bétail ; puis, en ville (vers 20 ans) pour des activités variées mais peu qualifiées (manœuvre, jardinier...). Les deux autres types de migration indépendante sont nettement moins fréquents. La pratique du *confiage* concerne essentiellement les fillettes avant 10 ans. Les *migrations scolaires*, quant à elles, étaient marginales en 1988-1994 mais avec à l'essor de la scolarisation, elles commencent à gagner en visibilité sur la période récente (2004-09). La tendance est nette du côté des garçons à partir de 15 ans, elle apparaît aussi, à un niveau plus faible, chez les filles.

Nous avons voulu évaluer si la configuration familiale jouait sur la probabilité de migrer des enfants et des jeunes en s'intéressant plus particulièrement aux migrations scolaires et aux migrations de travail. Rappelons (cf Be-DyPE n°2) que la taille et la structure des groupes domestiques ont peu évolué au cours des trente dernières années. Les enfants vivent généralement dans un environnement relationnel complexe, la moitié d'entre eux vit dans une configuration polynucléaire et 60% dans des groupes domestiques comptant au moins 10 membres.

L'analyse, à partir de modèles de régression logistique présentés ci-après, permet d'évaluer l'influence des caractéristiques du groupe domestique sur les différents types de migration dans l'enfance.

Les *migrations scolaires*⁴ sont assez peu influencées par les caractéristiques morphologiques du groupe domestique (taille, structure). En revanche, la présence d'un adulte ayant été scolarisé augmente la probabilité de migration scolaire. Les variables contextuelles et individuelles telles que la période (la plus récente), le sexe (masculin) et l'âge (13-15 ans) ont également un effet positif sur l'émigration.

Des études précédentes réalisées à partir des données biographiques et issues d'entretiens ont montré que les *migrations de travail* sont devenues une étape quasi-incontournable dans les parcours de vie des jeunes. Les déterminants de ces *migrations* varient entre les sexes. Dans les familles de petite taille ou disposant d'une force de travail (mesurée par le nombre d'hommes de 17-59 ans) peu nombreuse, la probabilité de migrer pour des motifs économiques est plus importante, surtout chez les hommes, phénomène qui s'inscrit dans une forme de diversification des revenus. Pour les deux sexes, la présence d'autres migrants économiques au sein du groupe domestique a un effet particulièrement positif sur la probabilité individuelle de migrer, ce que l'on peut interpréter comme un effet d'entraînement ou de mimétisme.

⁴ Un seul modèle (hommes et femmes) a été réalisé du fait des effectifs trop faibles de femmes migrant pour des motifs scolaires.

Régressions logistiques sur la probabilité de migration autonome (scolaire ou économique) pendant l'enfance et l'adolescence.

Indicateur intercensitaire : être migrant au recensement t+5 parmi les résidents au recensement t.

Individus âgés de 6 à 18 ans au recensement initial (t)

(Source : enquête renouvelée 2009, périodes intercensitaires 1988-94, 1994-99, 1999-2004 et 2004-9)

Modèle 1. Probabilité de migrer pour des motifs scolaires	
Hommes et femmes	
Variables	Effet
Taille de la zû (réf. moins de 10)	
Entre 10 et 20 résidents	(+)***
20 résidents et plus	ns
Structure de la zû (réf. mononucléaire)	
Polynucléaire	ns
Nombre d'hommes 17-59 ans	(+)***
Présence d'adultes en zone urbaine (réf. non)	
Oui	ns
Relation au zûso (réf. Fils/Fille)	
Autre	ns
Profil éducatif de la zû (réf. aucun)	
Au moins 1 adulte passé par le primaire	(+)***
Sexe (réf. filles)	
Garçons	(+)***
Age à t (réf. 6-12 ans)	
13-18 ans	(+)***
Période (réf. 1994-1999)	
1988-94	ns
1999-2004	ns
2004-2009	(+)***

Modèle 2. Probabilité de migrer pour des motifs économiques			
Hommes		Femmes	
Variables	Effet	Variables	Effet
Taille de la zû (réf. moins de 10)		Taille de la zû (réf. moins de 10)	
Entre 10 et 20 résidents	ns	Entre 10 et 20 résidents	ns
20 résidents et plus	(-)***	20 résidents et plus	ns
Struct. de la zû (réf. Mononucl.)		Struct. de la zû (réf. Mononucl.)	
Polynucléaire	ns	Polynucléaire	ns
Nombre d'hommes 17-59 ans	(-)***	Nombre d'hommes 17-59 ans	(-)***
Nombre d'hommes 12-29 ans en migration de travail	(+)***	Nombre de femmes 12-24 ans en migration de travail	(+)***
		Nb d'enfants âgés de 0-3 ans	ns
Age à t (réf. 6-12 ans)		Age à t (réf. 6-12 ans)	
13-18 ans	(+)***	13-18 ans	(-)***
Période (réf. 1988-1994)		Période (réf. 1988-1994)	
1994-1999	ns	1994-1999	ns
1999-2004	ns	1999-2004	ns
2004-2009	(-)***	2004-2009	ns

*** Significatif au seuil de 1 %

Ces premiers résultats exploratoires vont être prolongés par de nouvelles analyses, réalisées notamment à partir des données de l'enquête biographique : en termes de destination (y a-t-il ou non une connexion entre les espaces migratoires des adultes et des enfants ?) ; au niveau des familles qui ont fait le choix d'investir dans l'éducation (avec des jeunes qui poursuivent leur scolarité dans des zones où l'offre scolaire au niveau secondaire et supérieur est plus développée) ; par une prise en compte d'autres facteurs tels que la religion, le niveau socio-économique ; et en replaçant les migrations durant l'enfance à l'échelle des groupes domestiques.

Marie LESCLINGAND et Marc PILON

Actualités

- **Lancement d'une prospection et d'une veille documentaire.** Karin Sohler, documentaliste à la bibliothèque de l'Ined a débuté la recension d'articles scientifiques relatifs aux dynamiques familiales et à la prise en charge des enfants en Afrique. Elle assurera également un travail de veille bibliographique sur cette thématique.
- **Recrutement d'une vacataire pour la revue de la littérature.** Afin de progresser dans le travail bibliographique, Elsa El Hachem Kirby sera recrutée pour un contrat de 2 mois entre le 18 novembre et le 17 janvier. Sa mission consistera à recenser, structurer et archiver les publications en lien avec les thématiques du projet DyPE.
- **Organisation d'une journée scientifique.** La date du **27 février 2014** est retenue pour l'organisation d'une journée scientifique ouverte au public dans le cadre des activités Pôle Suds. Intitulée « *Entre dynamiques familiales et comportements individuels : penser les rapports à l'enfant en Afrique* », cette journée permettra d'alimenter la réflexion, en travaux théoriques et empiriques, sur les interactions entre les structures collectives et les comportements individuels à l'égard des enfants. La journée sera l'occasion d'accueillir plusieurs chercheurs de renommée internationale spécialistes des problématiques de la famille en Afrique, dont Jennifer Johnson-Hanks (Univ. Berkeley) et Kokou Vignikin (URD, Lomé) qui ont déjà confirmé leur participation. Elle permettra aussi de présenter des premiers résultats du projet DyPE. Le programme est en cours d'élaboration.
- **Accueil des membres maliens du projet :** Alexis Dembele, Joseph Tandin Diarra et Abednego Kamaté seront accueillis à l'Ined du 2 février au 2 mars 2014.

Réunions DyPE

- La dernière réunion scientifique de l'équipe DyPE a eu lieu le 17 octobre. Elle a permis de premiers échanges autour de l'ouvrage de Jennifer Johnson Hanks, Christine A. Bachrach, S. Philip Morgan et H.-P. Kohler « *Understanding family change and variation. Toward a Theory of Conjunctural Action* » (Springer, 2011). Il est prévu de poursuivre la discussion autour de cet ouvrage lors de la prochaine réunion.
- La prochaine réunion DyPE aura lieu le **17 décembre, à 13h30**, en salle Sauvy à l'Ined.
- Lé réunion annuelle plénière de DyPE et plusieurs ateliers de travail auront lieu la semaine du **10 au 14 février 2014** à l'Ined. L'ensemble des participants au projet sont invités à réserver ces dates pour une présence à l'Ined.

Colloques et séminaires

Communications à venir en 2013

- Chaire Quételet 2013, *La démographie revisitée. Des 50 dernières aux 50 prochaines années*, Louvain la Neuve (Belgique), 12-15 novembre 2013
 - Hertrich V., Doumbia A. et l'équipe Slam, « Quand recensements nationaux et observatoire de population se rencontrent... Le projet longitudinal Slam au Mali »
- 1st INED-PARC/PSC *Workshop on Aging in Sub-Saharan Africa: Research Opportunities and Policy Challenges*, 9-10 December 2013, Ined.
 - Hertrich V., « The Malian rural observatory – SLAM project »
 - Dasré A., Hertrich V., Samuel O., « Evolving family structures in rural Mali »

Communications soumises à des colloques en 2014

- Colloque international de l'Aidelf « *Trajectoires et âges de la vie* », Université de Bari (Italie), 26-30 mai 2014.
 - Samuel O., Hertrich V., Dasré A., « Dynamique du réseau relationnel des enfants : une approche longitudinale en milieu rural malien »
 - Lesclingand M., Pilon M., « Transformations des trajectoires de vie de l'enfance et de l'adolescence en milieu rural malien »
- International Conference of Africanists, *Society and politics in Africa : traditional, transitional and new*, Moscou, 27-29 mai 2014.
 - Dasré A., Hertrich V., « Measuring religious affiliation in the Sub-Saharan context »
- Conference of the *International Society for the Oral Literatures of Africa (ISOLA)*, Abidjan, 12-15 juin 2014
 - Leguy C. et al., « L'expression de la parentalité à travers les contes de tradition orale/ The expression of parenthood through the oral tradition of storytelling »
- *ISA World Congress of Sociology*, Yokohama (Japon), 13-19 juillet 2014.
 - Dasré A., Hertrich V., « How to measure religious plurality and mobility in Sub-Saharan Africa? Lessons from a longitudinal survey in rural Mali »



Contact

Pour contacter les membres du projet DyPE : dype-forum@listes.ined.fr

Pour contacter l'équipe de coordination : dype-coord@listes.ined.fr

Web : <http://slam.site.ined.fr/fr/DyPE/>